

pourra rémédier à la négligence dont il a eu à souffrir auparavant. Si l'on veut avoir de la grosse volaille pour la consommation, il est absolument nécessaire de pousser les poulets dès les premiers jours de leur existence. Ceci est bien compris dans la Grande-Bretagne et en France où l'élevage des volailles pour la table est devenu une des sources de revenu des cultivateurs. Si on peut se le procurer facilement, le lait, soit écrémé ou sur, donné à boire ou mêlé aux aliments, ou encore laissé dans des vases découverts où les poulets peuvent le prendre quand il leur plaît, est une des meilleures choses qu'on puisse leur donner pour produire chez eux un vigoureux développement. Si l'on n'a pas de lait, il faut leur donner régulièrement de l'eau pure dans des vases peu profonds. On ne doit pas laisser échauffer l'eau au soleil. Les premiers poulets placés dans des cages au dehors, ont été des Plymouth Rock, des Leghorn, variété blanche, et des Houdan. Ils ont été exposés, pendant les premières deux ou trois semaines de leur existence aux vents, excessivement froids qui ont régné pendant la dernière semaine d'avril et les deux premières semaines de mai. Bien nourris et bien soignés, non seulement ils ont bien résisté à cette épreuve, mais ils se sont bien développés. S'il ne leur avait pas été donné à manger abondamment et fréquemment, ils seraient restés petits, et s'ils eussent eu à chercher eux-mêmes leur nourriture, ils auraient promptement succombé. Quant une personne a fait des efforts en aucune manière, pour se procurer une ou plusieurs bonnes couvées de poulets, il lui sera toujours profitable de veiller à leur développement.

Le développement des poulets, bien que satisfaisant, n'a pas égalé ce qu'on a vu l'an dernier. On peut attribuer cette différence à trois causes : défaut de quantités considérables de lait sur comme nous avions l'an passé, espace trop restreint et même terrain employé que l'année précédente. Quelques-uns des poids, comparés à ceux de l'année précédente, sont donnés ci-dessous :—

*Plymouth Rock.*—Cette race a encore tenu le premier rang pour le développement de la viande. Un jeune coq a atteint un poids de 6 lbs 2 oz, cinq mois et deux semaines après son éclosion, tandis qu'un Houdan éclos une semaine plus tard, mais pesé le même jour, ne pesait que 5 lbs 2 oz. Au même âge que le premier de ces jeunes coqs, un Plymouth Rock pesait l'an dernier 8 lbs 4 oz.

*Brahma.*—Provenus d'œufs importés à la fin de mai, un peu tard pour que les conditions leur fussent bien favorables, car ces poulets ont eu à supporter les chaleurs de la mi-été avant d'acquérir une certaine grosseur. Cependant leur gain a été en moyenne de 12 onces par mois, comparé à 15 onces par mois l'année précédente.

*Houdan.*—Éclos à la fin d'avril, pesaient au 1er octobre, 5 livres 2 onces ; gain moyen, 1 livre par mois.

*Wyandotte.*—Les poulets de cette race n'ont d'abord fait que des progrès lents et presque décourageants. Ceci était probablement dû à ce qu'ils manquaient d'espace. Les poulettes, cependant, firent beaucoup mieux dans l'automne, devinrent très belles et pondaient vers la fin de décembre.

*Langshan.*—C'était notre premier essai avec cette race. Deux couvées avaient été achetées à Ottawa et avaient produit 22 poulets. Sur ce nombre 18 arrivèrent à maturité. Ces poulets ont montré beaucoup de vigueur, très bien profité, et les poulettes pondaient au milieu de décembre. Dans leur croissance on a observé que ces poulets avaient des races asiatiques certains traits caractéristiques tels que la grosseur de la charpente osseuse et leur lenteur à prendre de la chair avant maturité.

*Minorque Noire.*—Deux couvées d'œufs ont été achetées, et nous en avons eu 18 poulets. Leur développement a été très satisfaisant, ils ont toujours été vigoureux et leur croissance a été rapide.

*Métis.*—Ces poulets, résultat d'une croissance entre un coq de combat doré à poitrine noire et de poules Plymouth Rock, sont nés le 9 août. Leur développement n'a pas été satisfaisant, probablement à cause de leur éclosion à une saison trop avancée. Beaucoup d'entre eux ont succombé au froid du premier mois d'hiver.

J'ai donné beaucoup d'espace dans ce rapport au soin et au traitement des poulets parce que la mortalité dans la jeune volaille est une cause de plaintes fréquentes. Dans la plupart des cas on doit attribuer cette mortalité au manque de soin et de